

Miss France 2004 dans les paddocks

SHERBROOK — Laetitia Bléger a beau profiter de quelques jours de vacances au Québec, le travail fini rapidement par la rattraper et il lui devient difficile de cacher qu'elle est non seulement mannequin professionnel à Paris, mais qu'elle a aussi été Miss France en 2004.

«Une année magique et riche en rencontres, souligne-t-elle lorsqu'on lui demande de nous parler de son année de règne. Que du bonheur !»

Attaquée dans les paddocks du Challenge sur glace Continental de Sherbrooke en compagnie de la conjointe de Gilles Stievenart, elle attend patiemment que les pilotes Evens Stievenart et son père Gilles, venus prendre un premier contact avec la voiture qu'ils piloteront ce week-end sur le circuit Bertrand-Fabi, complètent leur visite. Le temps est toutefois à la détente et Laetitia Bléger accepte bien gentiment de parler de cette année 2004.

«Ce fut une année pleine d'engagements sur le plan social, rem-

plie de nombreux voyages pour représenter la France, de plusieurs galas et de beaucoup de rencontres avec les enfants dans les hôpitaux», raconte-t-elle en quelques lignes, sans aborder les quelques mauvais souvenirs qui ont aussi marqué ce passage de sa vie — dont un procès contre son ex-agent et une interdiction de couronne pendant six mois dont elle avait été frappée pour des photos publiées dans divers magazines selon le site internet Wikipédia.

«Ce fut une année magique et riche en rencontres.»

Dans une entrevue publiée en décembre sur le site internet du journal *L'Alsace le pays*, on parle de l'affaire comme d'un malentendu où elle explique être tombée sur un agent qui a profité de sa naïveté pour l'embar-

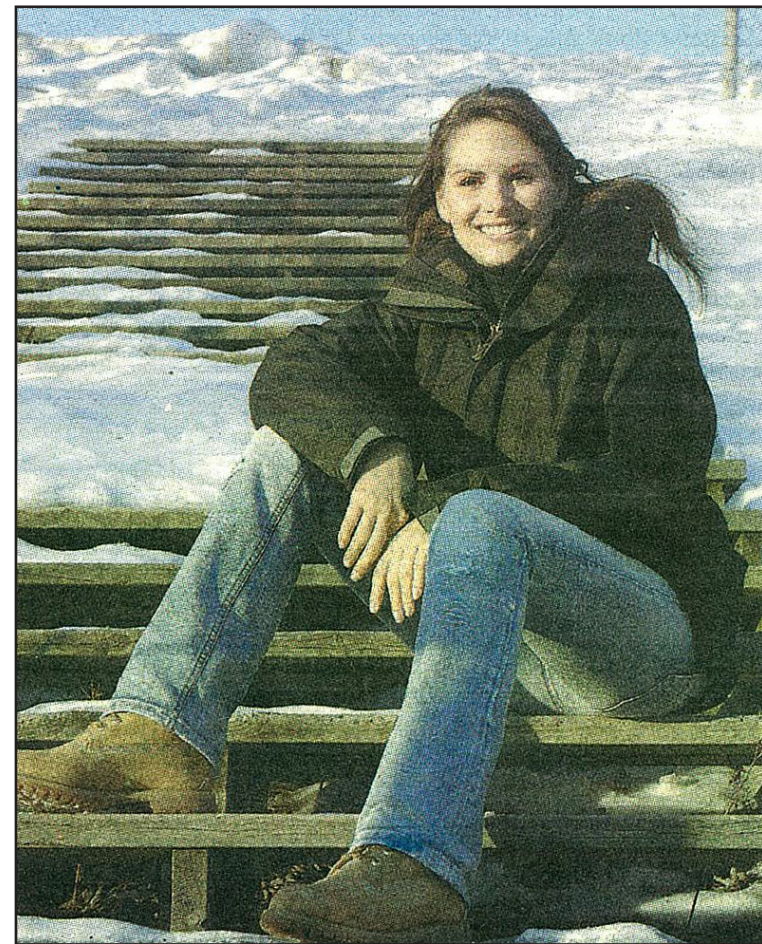
quer dans une série de photos que l'agent disait destiner à un magazine féminin, mais vendue, «interview bidon» à l'appui, à d'autres revues. En gagnant son procès, elle a sauvé sa couronne et retrouvé son honneur.

Et l'après 2004?

«Je suis mannequin dans une grande agence parisienne. De plus, mes parents sont viticulteurs en Alsace et je travaille à référencer leur vin auprès des meilleures tables parisiennes.»

«J'ai aussi un vin à mon nom, le *Précieux d'Alsace by Laëtitia*, c'est une composition de trois cépages d'Alsace (de gewurztraminer, de pinot gris et de riesling).» Un vin qui n'est pas disponible au Québec mais... «Qui sait ? Peut-être ce sera possible un jour», confie la principale intéressée.

— Pierre Turgeon



IMACOM. JESSICA GARNEAU

Dans les parages du circuit Bertrand-Fabi ces jours-ci, Miss France 2004, Laetitia Bléger, se rappelle avec bonheur son année de règne.